

Très Révérend

Sans doute qu'une réunion de tout le clergé Helvétique pour faire de communs efforts, comme l'Eglise protestante, seroit très avantageuse mais comment cette réunion seroit-elle possible, La révolution ayant dès son commencement dispersé les premiers Pasteurs, et désorganisé pour ainsi dire les différens Diocèses au point, qu'on a peine même de trouver des Ecclésiastiques revêtus de pouvoirs suffisans; il ne reste que l'Evêque de Sion, et moi, encore le premier intimidé par ce que lui, et son pays a souffert, reste, à ce qu'il paroît dans l'inaction.

Prévenu par différentes sollicitations, et effrayé moi même de voir qu'on alloit enfin mettre le sceau à la destruction des Couvens, par la vente de celui des Cordeliers de Soleure, je n'ai pu me contenir plus longtems, et j'ai cru, que mon devoir ne me permettoit plus de me taire. En conséquence j'ai adressé un mémoire au Président de la Commission Exécutive; vous y trouverez s'il tombe entre vos mains des raisonnemens concluans sur les Tribunaux Ecclésiastiques, sur l'Utilité des cloîtres, sur les propriétés de l'Eglise. Ce mémoire pèche par sa longueur, par des idées un peu outrées sur l'utilité des Couvens, en faveur desquels il fait valoir tout ce que son imagination a pu suggérer au Rédacteur, il pèche enfin par son impolitique, mais en échange vous y trouverez des raisons solides, des preuves bonnes très même des auteurs Protestans. Enfin quel qu'en puisse être l'effet, je m'y résigne

parce que ma conscience m'a forcé à l'émettre. S'il vous vient  
entre les mains, et qu'il vous déplaît, que cela ne vous éloigne pas  
de moi. vos lettres, vos idées claires, vos raisonnemens si justes  
me font trop de plaisir pour que je puisse m'en passer.

J'ai reçu hier le livret, ou Messieurs les Protestans exposent  
les Droits de Leur Eglise, je trouve le Contenu Excellent pour une  
Eglise, mais je ne sais, comment nous pourrions l'admettre pour notre  
Eglise, je vous prie de faire attention que non seulement je  
tiens à l'Evangile de J.C. mais je tiens encore par le serment  
que j'ai fait à Mon seigneur, à toutes les Constitutions Apostoliques, et  
je ne puis me départir du Concile de Trente.

Vous me faites le plus grand plaisir de faire le pendant, que vous  
me proposez, au dit livret qui doit le concilier avec notre Religion,  
j'ai la plus grande confiance à votre façon de penser, et à vos  
travaux mais une chose sur laquelle je vous prie de faire attention,  
c'est que ces Conférences, qu'on nous propose ne nous entraînent pas  
de Nouveau dans ces Disputes de Religion, qui lui ont été si  
funestes, et qu'on ne veuille pas renaitre la trop fameuse  
question des articles fondamentaux et non fondamentaux.

N'aurons nous pas bientôt le plaisir de vous voir à Fribourg,  
personne n'en aurait plus de joie, que celui qui vous est sincèrement  
attaché, et qui est avec une parfaite estime, et considération

Granges le 3. 8bre 1800.

Jean Baptiste Evêque de  
Lausanne

ma  
jai la  
praise  
l'off au

au Reverend

Mes Reverend Abbe' Girard Ministre du  
Culte Catholique

2

a Berne

3. 8. 1800  
Autentic

Religion  
cos

9 Oct 1800